

# ALLEMAGNE, NOCTURNE ALLEMAGNE!.....

« Ces ALLEMANDS ont la poésie du Mal ! », parole du jeune soldat vénitien —  
définition complète & admirable !

Les ALLEMANDS ! !..... autant ce nom sonne prestigieusement dans notre mémoire artistique, si l'on pense à ces Kappelmeister étendant une baguette vertigineuse comme une épée sur une houle de sons domptés, autant maintenant il évoque les masses sombres & sinistres, vêtues de gris & de verdâtre, casquées de toile ou luisantes d'éclairs sombres, masses tragiques, que votre imagination vous montre entassées dans les wagons roulant sourdement, précipitées sans cesse vers la frontière dévorante, là-bas, toujours là-bas ; ou interminablement acheminées sur les routes des pays envahis ; ou dissimulées dans les forêts, les taillis, aux sous-bois des ruisseaux, entassées dans les chemins creux. & aussi les usines géantes comme des villes, aux cheminées nuageuses, forgeant sans trêve & sans repos, Nibelheim moderne.

Le glaive est donc tiré, l'ALLEMAND a aiguisé ses baïonnettes ; rien ne saurait plus l'arrêter..., sinon le châtement..... jusque dans le crime, il veut se plonger démesurément.

Ivresse de mort, ivresse d'incendies, vous êtes encore une ivresse !! Dévastation, comme ton image réjouit l'âme nostalgique du soldat ALLEMAND ! Plus de règle, plus de loi ; du vin, des flammes, délivrance de la vie, volupté colossale !

« Morgenroth, Morgenroth ! » chante-t-il avec une voix lugubre !

*Morgenroth, Morgenroth !  
Leutchs-mir zum-frühen Todt !*



ALLEMAGNE ! tu voudrais tant être semblable à une Gorgone, à une Méduse effrayante dont le seul regard glacerait tout un monde d'épouvante ! & tu agites tes cheveux désespérément !

Mais le soldat français est peu sensible aux symboles ; il ne craint que le danger qu'il conçoit clairement, & s'il le conçoit, il se donne une joyeuse raison de le mépriser. Il n'approfondit pas les choses de crainte d'avoir un jour à hésiter. Jamais un spectre ne le troubla. Il commence à s'élancer ; il réfléchit après, s'il en a le temps.

Nocturne ALLEMAGNE, tu ne peux rien sur lui, car mieux que de ne pas te comprendre, il t'ignore ! L'Enchantement est terminé. Mais, toi, maintenant, tes yeux vont s'ouvrir, toi qui ne sais ce qu'est la force française, prompte comme la foudre, éclatante comme l'éclair. Tu apprendras alors cette vérité élémentaire que, lorsqu'on est touché, on n'a qu'à peine vu l'éclair & qu'il est trop tard pour entendre la foudre.

LUCIEN MAINSSIEUX.